

---

# Brèves économiques et financières

## Semaine du 2 au 8 novembre 2018

---

### Résumé :

- La création du « superministère de l'économie » pourrait avoir des impacts concrets sur le commerce extérieur, le travail et l'industrie
- La croissance des prix à la consommation décélère légèrement en octobre et les marchés révisent à la baisse les projections d'inflation pour l'année
- Le futur super-ministre de l'économie et des finances, Paulo Guedes, envisage des changements dans la sphère bancaire et monétaire
- « Killer chart » : le Brésil se classe 109ème sur 190 pays dans le classement Doing Business 2019 de la Banque Mondiale
- Evolution des marchés du 2 au 8 novembre 2018

### La création du « superministère de l'économie » pourrait avoir des impacts concrets sur le commerce extérieur, le travail et l'industrie

---

**J.Bolsonaro a pour volonté de remodeler l'organisation du gouvernement dans le but de diminuer le nombre de ministères** (il y en a 29 aujourd'hui, l'objectif est de passer à 17). Cette réduction toucherait fortement les ministères liés à l'économie, avec la création d'un « superministère de l'économie » qui **regrouperait vraisemblablement le ministère des Finances (Fazenda), de l'Industrie, du Plan, du Commerce (Mdic), ainsi qu'une partie du ministère du Travail.**

Côté industrie, la Confédération National de l'Industrie (CNI) **a tout d'abord critiqué cette décision, arguant que le secteur nécessite un ministère à part entière pour mener une politique industrielle forte.** Cependant, le président de la CNI est revenu en cours de semaine sur ces propos, et se félicite de l'orientation libérale du nouveau gouvernement et notamment de la baisse d'imposition sur l'offre qui est prévue.

**Côté commerce extérieur, le nouveau ministère récupérerait les secrétariats de commerce extérieur du ministère de l'Industrie, du ministère des finances et du ministère du Plan ainsi que le Mdic. Le rôle du ministère des affaires étrangères (Itamaraty) serait réduit, notamment dans les négociations d'accords commerciaux.** D'après le nouveau Président, ce changement organisationnel devrait s'accompagner d'un plan d'action de politique extérieure visant notamment à construire une nouvelle relation economico-commerciale avec les Etats-Unis, pour en faire un allié fort.

**Côté ministère du Travail, la décision annoncée mercredi de supprimer le ministère a été vivement critiquée, notamment par des membres du Tribunal Supérieur du Travail et par des syndicats.** Ses fonctions devraient être redistribuées dans différents ministères (même si cela n'est pas encore détaillé), et notamment dans le « superministère de l'économie ». **Dans une situation de chômage élevé (11,9%) et avec un emploi informel en croissance, la crainte est liée à la baisse de la capacité de l'Etat à mener des politiques de l'emploi adéquate avec des moyens moindres, mais aussi à défendre les travailleurs.** Pour rappel, dans son programme, J.Bolsonaro souhaitait aller bien plus loin dans la flexibilisation du marché de l'emploi que la réforme du travail de M.Temer en 2017, en proposant notamment une sorte de contrat de première embauche (*verde-amarelo*) non soumis au code du travail.

### La croissance des prix à la consommation décélère légèrement en octobre et les marchés révisent à la baisse les projections d'inflation pour l'année

---

**D'après l'IBGE, l'inflation (indice IPCA) du mois d'octobre s'établit à +0,45% (m.m cvs) par rapport au mois précédent, 3 p.p. plus faible que la variation mensuelle de septembre.**

Les prix dans le secteur du transport ont décéléré (+0.92% m.m) par rapport à septembre (+1,69% m.m) dans le sillage des prix des combustibles et des billets d'avion, alors que dans le secteur alimentaire ils accélèrent, passant de +0,1% en septembre à 0,59% en octobre. De par leur pondération élevée dans le panier de consommation, ces deux parties

constituent 70% de la variation de l'IPCA. La dépréciation du real d'octobre aurait peu affecté les différents secteurs, en raison de la faible création d'emploi et d'une consommation en berne.

**Depuis le début de l'année 2018, l'inflation s'établit à +3,81% soit un niveau supérieur à l'ensemble de l'an dernier (+2,95% en 2017).** Sur les douze derniers mois, la croissance de l'IPCA accélère avec une variation de +4,56% (contre +4,53% le mois précédent). Cependant, l'IPCA d'octobre a surpris positivement les marchés, qui s'attendaient à une variation cumulée de +4,66%. Les analystes anticipent maintenant une variation mensuelle nulle, voire négative, pour novembre et sont en train de réviser à la baisse leur projection pour l'inflation en 2018, qui pourrait rester même en dessous de 4,5% (cible centrale de la Banque centrale).

## Le futur super-ministre de l'économie et des finances, Paulo Guedes, envisage des changements dans la sphère bancaire et monétaire

**Plusieurs candidats sont envisagés pour remplacer l'actuel gouverneur de la Banque centrale (BCB), dont certains en provenance du secteur bancaire privé.** L'actuel gouverneur de la Banque centrale (Banco Central do Brasil), Ilan Goldfajn, semble réticent à accepter l'offre pour rester en poste. La liste des remplaçants potentiels est composée d'un des directeurs actuels de la BCB, Carlos Viana, et de deux anciens directeurs de la Banque centrale reconvertis dans le privé, Mario Mesquita Moreira (chef économiste à Itau) et Roberto Campos Neto (directeur de Banco de Santander). Guedes a fait savoir que la condition *sine qua non* pour accéder au poste est d'avoir une formation académique solide.

**Guedes envisagerait l'ouverture au capital privé, y compris étranger, de Banco do Brasil (BB).** Dans des discussions informelles, Guedes a laissé entendre qu'il verrait d'un bon œil une privatisation de Banco do Brasil (la plus grande banque publique du Brésil, spécialisée dans l'activité de détail). Il a également évoqué, pour le futur, une hypothétique entrée de Bank of America (BoFA) dans le capital de BB, qui serait commandé par l'actuel chef de BoFA pour l'Amérique latine, Alexandre Bettamio. Bien qu'à BoFA cette opération n'est pas considérée à priori comme faisable, les propos de Guedes sont en ligne avec son intention de privatiser des banques étatiques et les ouvrir au capital étranger. Le but serait d'accroître la concurrence dans un marché bancaire qui est fortement concentré (les quatre banques les plus grandes détiennent 78% du marché du crédit et 76% de celui des dépôts).

## « Killer chart » : le Brésil se classe 109<sup>ème</sup> sur 190 pays dans le classement Doing Business 2019 de la Banque Mondiale

### Ranking

Lista dos melhores países para fazer negócios (nações selecionadas)

Ranking	País	Ranking	País
1º	Nova Zelândia	46º	China
2º	Cingapura	54º	México
3º	Dinamarca	56º	Chile
4º	Hong Kong	64º	Porto Rico
5º	Coreia do Sul	65º	Colômbia
6º	Geórgia	68º	Peru
7º	Noruega	77º	Índia
8º	Estados Unidos	82º	África do Sul
9º	Reino Unido	85º	El Salvador
10º	Macedônia	95º	Uruguai
31º	Rússia	<b>109º</b>	<b>Brasil</b>

Fonte: Banco Mundial



## Evolution des marchés du 2 au 8 novembre 2018

Indicateurs <sup>1</sup>	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+2,3%	+13,2%	86 325
Risque-pays (EMBI+ Br)	-14pt	+15pt	249
Taux de change R\$/USD	+1,6%	+13,6%	3,76
Taux de change R\$/€	+1,4%	+7,5%	4,28

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteur : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.

<sup>1</sup> Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.